



SÉCURITÉ
BOOM DES OBJETS CONNECTÉS
POUR LA MAISON



TECH

Sécurité : les accessoires connectés partent à l'assaut de la maison

*Caméras, alarmes, capteurs intelligents...
L'offre s'élargit et les produits se simplifient.*

ELSA BEMBARON  @elsabembaron

ÉLECTRONIQUE Les ventes d'objets connectés pour la maison sont en plein boom. Surtout ceux qui sont dédiés à sa sécurité, comme les alarmes et les caméras. « *La sécurité représente quasiment 60 % des ventes d'objets connectés* », souligne Gaelle Wuilmet, directrice générale de **B'dom**. Le tout nouveau marché de la sécurité connectée pourrait atteindre 150 millions d'euros en 2015, et doubler de taille l'année prochaine.

« *Nous voyons apparaître de nouveaux usages. Quand nous pensions que nos clients achetaient une caméra pour prévenir les cambriolages, nous nous apercevons qu'ils les utilisent pour surveiller leurs enfants ou, plus souvent encore, pour regarder ce que font leurs animaux de compagnie en leur absence* », constate Jon Troutman, cofondateur et directeur général de Canary, un américain qui lance son produit en France ce mois-ci.

D'autres éléments expliquent le succès des objets connectés dédiés à la sécurité. Nul besoin d'équipement particulier, ni de réaliser des

travaux contraignants, il suffit d'une connexion Internet. « *Leur pose est beaucoup plus facile et leur usage est accessible à tous* », résume Gaelle Wuilmet, dont la société, filiale de Boulanger, réalise néanmoins de plus en plus d'installations à domicile pour une clientèle qui n'est pas particulièrement technophile. « *La promesse de ces objets est de faciliter la vie des consommateurs. Il est plus simple de contrôler une alarme ou des fermetures de fenêtre depuis l'écran d'un smartphone* », ajoute Gaelle Wuilmet. Deutsche Telekom prévoit qu'en 2022 il y aura 500 objets connectés par maison, dont un grand nombre sera dédié au confort et à la sécurité.

En outre, les abonnements autrefois coûteux à des services de télésurveillance sont devenus plus accessibles et sans engagement. Par exemple, le toulousain Myfox propose une gamme d'abonnements à un service de télésurveillance, sans engagement, de 5 à 15 euros par mois, couplé à un système d'alarme connectée. Ce dernier peut même être collaboratif : il est possible de confier la surveillance de son domicile à un pro-





La caméra connectée de la société Canary (ci-dessus) permet la surveillance de la maison à distance et la poubelle Eugène d'Uzer (à gauche) aide au tri des déchets en scannant le code-barres des emballages. CANARY DR

che susceptible d'intervenir rapidement. Le service a été lancé il y a six mois et se développe «raisonnablement», selon le patron de Myfox, Jean-Marc Prunet, pour qui «les besoins évoluent, selon les périodes de l'année, entre l'autosurveillance et la télésurveillance».

Certaines zones sont désertées hors saison, difficile dans ce cas de compter sur ses voisins, mieux vaut préférer un système classique de télésurveillance. Myfox joue sur une autre particularité :

son système d'alarme se déclenche avant une intrusion, car les capteurs sont capables de différencier une ouverture de porte ou de fenêtre normale d'une authentique infraction.

Bijoux pour personnes âgées

Dans le domaine de la surveillance connectée, les Français ont un temps d'avance. Netatmo reste le seul à disposer d'une caméra à reconnaissance faciale, Welcome. La fonction permet notamment d'éviter les «faux positifs», ces alertes déclenchées par le passage d'un animal ou par le simple reflet du soleil sur une fenêtre. La reconnaissance faciale permet aussi de recevoir des alertes quand les enfants rentrent de l'école, ou de choisir de désactiver l'enregistrement des images quand certaines personnes sont présentes au domicile, comme une femme de ménage par exemple. Netatmo a décliné son concept pour l'extérieur, avec une caméra capable de distinguer la présence d'une personne de celle d'un animal ou d'un véhicule.

Les start-up ne sont pas les seules à s'intéresser au créneau. Les

acteurs traditionnels du secteur se sont emparés du sujet. Ainsi Somfy propose des moteurs de stores ou des alarmes connectées. Legrand dispose une gamme complète de produits connectés destinés à la sécurité de la maison, allant de l'alarme au visiophone. À cela s'ajoutent les thermostats connectés, qui apportent un élément de confort et de maîtrise de l'énergie. L'arrivée de grandes marques sur ce créneau contribue à le crédibiliser. Les distributeurs mettent aussi en avant ces produits, un peu plus onéreux que ceux qui ne sont pas connectés.

D'autres types de produits connectés liés à la sécurité se développent, plus particulièrement ceux pour les personnes âgées. Assystel a par exemple créé une gamme de bijoux connectés baptisée Framboise. En cas de chute, la personne appuie simplement sur son bijou pour déclencher une alerte qui est envoyée sur le smartphone d'un proche ou à un service d'assistance dédié.

Les boutons d'urgence tendent à viser une clientèle de plus en plus large, avec des services qui peuvent être dédiés aux travailleurs isolés, notamment. ■

Les lauréats du troisième Trophée des objets connectés

Ce concours a pour vocation de distinguer les objets et services les plus innovants, dans cinq catégories. Le jury a retenu des solutions qui répondent à de véritables besoins ou qui facilitent la vie des utilisateurs. Parmi les récompenses figurent Uzer et sa poubelle connectée Eugène, qui aide au tri des déchets. L'e-safebelt d'Atos se détache

automatiquement après un choc violent pour faciliter l'évacuation des passagers d'un véhicule. La SmartRemote de Sevenhugs est une télécommande universelle pour piloter les objets connectés de la maison, sans passer par un smartphone. Un outil indispensable face à leur développement!

E.B.